

18 décembre 2012

CONFÉRENCE DE PRESSE – N-VA ville de Bruxelles : Le programme politique de la Ville de Bruxelles n'est pas visionnaire, ne tient pas compte de la crise financière et ne contient que peu d'initiatives permettant d'atteindre une bonne gestion. L'échevin flamand devient en outre un échevin fantôme.

(résumé)

Le plan politique contient certainement de nombreux points positifs, mais comporte également de nombreuses lacunes.

1. **Il n'est pas visionnaire et Bruxelles ne semble pas jouer la carte de « Ville d'avenir »**
Seules les villes d'Europe et du monde qui se démarquent sur le plan de la qualité de vie et de la dynamique économique seront attrayantes et prospères à l'avenir.
Le plan politique est toutefois hasardeux et n'aborde pas du tout cet aspect.
2. **Le nouveau Collège de la Ville de Bruxelles semble totalement ignorer la crise financière**
Il se concentre principalement sur l'augmentation des finances devant provenir d'autres instances (État fédéral, régions, communautés...)
L'amélioration systématique de notre propre efficacité, l'optimisation de notre fonctionnement, l'analyse proactive des flux de dépenses et la collaboration avec d'autres instances afin de faire des économies ne sont en aucun cas des objectifs du plan politique.
3. **Le plan ne contient que peu d'initiatives permettant d'atteindre une administration correcte :**
 - a. Il reprend trop d'objectifs flous et non mesurables ;
 - b. La Ville de Bruxelles ne collabore pas suffisamment avec les autres communes bruxelloises, la Région flamande et les autres acteurs pertinents (fédérations d'entreprises, hautes-écoles et universités flamandes établies dans la ville, etc.) ;
 - c. Le plan contient également trop peu d'initiatives pour une ville plus démocratique : pas de médiateur, pas de possibilité de suivre l'évolution du plan politique sur le site Internet de la ville, aucune réduction du nombre d'ASBL communales, pas de président indépendant du Conseil communal,
 - d. Aucune mesure n'est prise en vue d'une fusion des communes bruxelloises ou une coopération plus solide,
 - e. La réduction attendue des membres du personnel communal n'est pas mise à profit pour repenser et optimiser l'organisation des services communaux ;
 - f. Les initiatives visant à la stimulation de l'économie locale ne sont pas suffisamment couplées à une réorganisation et optimalisation des services concernés et engendrent un morcèlement d'autant plus important.
4. **Le plan contient des lacunes inacceptables, à savoir :**
 - a. Le plan de sécurité ne sera pas révolutionnaire et sera dès lors presque inutile ;
 - b. Le plan ne contient également aucune politique d'intégration digne de ce nom ;

- c. Il contient trop peu d'efforts d' autonomie et de responsabilisation ;
 - d. Il ne comporte également que peu d'initiatives, pourtant nécessaires d'après le plan, visant à remotiver l'administration ;
 - e. Les initiatives du projet NEO sont floues, incomplètes et ne bénéficient d'aucun soutien financier.
- 5. La Communauté flamande est trop peu respectée**
- a. L'échevin des affaires néerlandophones n'est une nouvelle fois ni chargé de l'enseignement néerlandophone, ni de la politique culturelle néerlandophone. Cet échevin ne sert dès lors plus à rien s'il ne peut disposer d'un budget et de compétences pertinentes ;
 - b. La collaboration avec la Région flamande, la Communauté flamande et les acteurs néerlandophones n'a (presque) pas vu le jour, sauf pour obtenir un financement.

Pour de plus amples informations

Johan Van den Driessche
Membre N-VA du Conseil communal de la Ville de Bruxelles
0475.45.54.07
johan.vandendriessche@n-va.be
brussel-stad.n-va.be
www.johanvandendriessche.eu
Twitter : @jvddriessche